

ROBERTO J. PAYRO  
**LE CAPITAINE VERGARA**

**LIVRE CINQUIEME**

**ASTUCE CONTRE CANDEUR**



**ALLEZ, ET NE PECHEZ PLUS**

Lorsque Ruiz Galán, que le capitaine Gonzalo de Mendoza avait envoyé chercher à l'île de San Gabriel où il s'était réfugié, arriva à Buenos Aires délaissée et rasée, son aspect oscillait entre mendiant et sauvage, ses cheveux étaient longs, sa barbe hirsute, son visage hâlé, les mains devenues noires et calleuses, il ne portait pas d'autres vêtements que des guenilles décolorées par le soleil et pourris par la pluie. Pourtant il eut encore la fierté et le courage de dire que cela s'était très bien passé pour lui et qu'il commençait à se faire à la vie d'anachorète, parce que « *il vaut mieux vivre seul que mal accompagné* ».

Il était réticent à l'idée de se rendre à Asunción avec don Gonzalo et les gens qu'amenait Pedro Vacas – c'est ainsi que l'on commençait à appeler don Pedro Estopiñán Cabeza de Vaca –, disant qu'il préférerait attendre le retour de Felipe de Cáceres, son émissaire en Espagne ; mais il n'opposa plus de résistance en apprenant que Cáceres, rencontrant Alvar Núñez à Santa Catalina, avait interrompu son voyage, renonçant à sa mission et regagnant la Province avec

l'Adelantado. Ce qui l'encouragea encore davantage, ce fut la nouvelle que le capitaine Vergara ne serait probablement plus à Asunción, parce qu'Alvar Núñez avait l'intention de l'éloigner dans l'intérêt de la paix et afin de mieux gouverner; mais ce qui finit par le décider, ce fut une certaine conversation entre Mendoza et don Pedro Vacas, une après-midi où, depuis le pont du navire, ils regardaient l'endroit où avait existé la ville fondée par l'infortuné don Pedro (N.d.T. : 3 février 1536).

- *Il est dommage – disait don Gonzalo – que l'on ait démantelé ce site, alors que l'on commençait à surmonter les difficultés de l'implantation ! Force est de constater que, compte tenu des besoins de la navigation, il n'était pas mal choisi et qu'il est regrettable qu'on l'ait abandonné.*
- *Ce ne sera pas longtemps le cas – répliqua don Pedro Vacas.*
- *Que voulez-vous dire ?*
- *Que mon illustre cousin a l'intention de reconstruire la cité et, surtout, de maintenir son port.*
- *Est-ce vrai ? – demanda Ruiz Galán, très intéressé.*
- *J'ai entendu dire à Santa Catalina – confirma Estopiñán – qu'il est nécessaire et indispensable de créer ici une agglomération et un port, sans quoi tous les Espagnols qui résident dans la Province et ceux qui viendront*

*dans l'avenir seront en grand danger et seront perdus, parce que les navires qui se rendent dans cette Province et arrivent mal en point, doivent faire escale sur ce fleuve et construire ici des brigantins afin de le remonter jusqu'à Ascención, ou Asunción, ou comme on l'appelle.*



Ruiz Galán y vit sa revanche et, autant se montrait-il précédemment rétif, à partir de ce moment, il fut le plus enthousiaste et celui qui était le plus pressé de remonter le Paraguay.

Lorsque les brigantins de Gonzalo de Mendoza arrivèrent à Asunción et pendant que ce dernier parlait de lui à Alvar Núñez afin qu'il lui vienne en aide et l'emploie, Ruiz Galán se précipita en quête de Felipe de Cáceres pour apprendre de sa bouche ce qui s'était passé et ce qu'ils pourraient faire dorénavant. Mais le comptable le reçut d'une manière étrange et pas fort agréable, en lui disant à brûle-pourpoint :

- *Tiens ! Vous venez baiser les pieds du*

*nouveau maître ? Faites attention de ne pas recevoir sur la bouche une ruade pendant que vous vous inclinerez !*

- *Pourquoi me dites-vous cela, don Felipe ?*
- *Parce que je dois vous le dire afin que vous avanciez à tâtons. Il m'a réservé au Brésil un accueil tel que vous pouvez déjà vous arracher les poils de la barbe.*
- *Par ma foi, je ne vous comprends pas et ne vous comprendrai pas si vous ne parlez pas plus clairement. Qu'ai-je à voir avec l'accueil qu'il vous a réservé au Brésil ?*
- *Plus qu'à moi, c'était à vous qu'il s'adressait car, me sachant votre émissaire, il a condamné tout ce que vous aviez fait, le taxant de rien de moins que d'insurrection et disant que les querelles et les ambitions causeraient la ruine de cette province si l'on n'y mettait pas bon ordre ... Il m'a dit que moi, en tant qu'officiel royal, j'aurais dû me tenir à l'écart de vos prétentions et que, en ne le faisant pas, je commettais une très grave faute. Voilà comment est l'homme et comment il nous juge. On ne doit pas lui accorder la moindre confiance. Pour ma part, si j'avais eu une quelconque autre voie, je ne serais pas revenu avec lui. Mais, que faire, puisque mon voyage en Espagne était désormais inutile et que, en l'effectuant, je courais le risque de voir nos attentes déçues, d'être privé de ma charge et*

*de ne recevoir rien d'autre à titre de compensation ? Mais la disgrâce n'a qu'un temps. Et l'heure viendra où je me vengerai de telles injustices.*

- *Cela ressemble vraiment à une injustice – répondit Ruiz Galán, préoccupé. – Mais l'Adelantado n'était probablement pas au courant du dépeuplement de Buenos Aires.*
- *Bien sûr qu'il l'était, puisque je l'en ai informé ! Mais il s'est borné à me dire : « Il n'incombait ni à Ruiz Galán ni à vous de juger si cette décision était pertinente ou pas. Peu importe, car lorsqu'un capitaine commande, ce n'est pas au marin de faire la loi, c'est bien compris ? .... Ruiz Galán n'avait pas de titre et les officiels royaux prétendent s'arroger des pouvoirs que personne ne leur a attribués, ce que, Dieu me vienne en aide, je ne suis pas disposé à tolérer ». Il est donc résolu à réduire l'autorité des officiels royaux afin d'augmenter la sienne et, à mon avis, il n'y parviendra pas sans lutte. On plantera des banderilles, don Francisco !*

Ruiz Galán, absorbé dans ses réflexions, ne dit rien durant un long moment. Il finit par relever la tête et par la secouer d'un air mécontent ; il fit observer :

- *Si l'Adelantado et les autres entrent en concurrence, on n'aura pas une minute de paix... Les choses seront pires qu'à mon*

*époque et personne n'aura rien à y gagner ... si ce n'est les pêcheurs au bord du fleuve ... Pour ma part, je vais garder le silence et ni vu ni connu ... Après autant de mésaventures, j'ai bien mérité un peu de tranquillité.*

- *Comment l'entendez-vous ? – demanda Felipe de Cáceres.*
- *Eh bien, je vivrai simplement dans mon petit coin, sans jouer au rédempteur et sans prendre part au combat, en faveur ni des Tyriens ni des Troyens.*
- *Allons donc ! – s'étonna Cáceres.*
- *N'avez-vous pas les mêmes intentions ?*
- *Pas du tout ! Je ne peux pas supporter les prétentieux, surtout quand ils essaient de m'humilier ... Heureusement, je ne disputerai pas seul la partie.*

Les autres officiels royaux – l'auditeur Cabrera, le trésorier García Venegas, Andrés Fernández el Romo et d'autres, sans compter le capitaine Vergara, absent –, étaient en effet déjà sur leurs gardes et les yeux injectés de sang, depuis les premiers actes d'Alvar Núñez et, surtout, depuis que le chargé de factorerie, Pedro Dorantes, arrivé avec lui, leur avait parlé des intentions de réforme moralisatrice, de discipline rigide et d'autorité exclusive qui animaient le nouvel Adelantado.

Tâtant le terrain, ils échangeaient des mots couverts, comme le tonnerre sourd et presque

imperceptible d'un orage qui approche. Les deux forces devaient fatalement s'entrechoquer tôt ou tard. Les principes aristocratiques et absolus du nouveau chef ne pourraient jamais s'harmoniser avec la démocratie bonne enfant implantée par son prédécesseur.

Entretiens, le peuple commençait à sentir la poigne d'Alvar Núñez, le changement qui s'opérait dans l'ordre des choses, la gêne vague de certains bâtons mis dans les roues, inconnus auparavant ; mais il ne s'en préoccupait pas encore, se livrant à des entreprises positives, faisant travailler les Indiennes esclaves et les Indiens soumis à la construction de nouvelles maisons et à la préparation d'autres cultures, ou dirigeant les débroussailllements qui mordaient considérablement sur les forêts aux alentours immédiats de la ville naissante tandis que, dans le port, on entendait les coups de marteaux incessants des charpentiers de la rive qui, sous les ordres de maître Hernán Báez, construisaient les navires à rames pour la prochaine incursion ainsi que la caravelle qui devait amener en Espagne la nouvelle des futures découvertes et conquêtes.

Les cabanes et masures, sans être en rien monumentales, commençaient à revêtir un meilleur aspect, malgré leurs murs rustiques et leurs toits de paille, de jonc ou de larges feuilles, car on les rendait plus amples et plus confortables qu'avant, avec des galeries et des couloirs soutenus par des

colonnes grossières et cylindriques que les forêts de palmiers fournissaient, naturellement, par milliers. Quelques murs, gros et peu élevés, en adobe cru ou en terre mélangée à des brindilles et de la paille, contribuaient, dans certaines maisons, à des relents de palais, même s'ils étaient chiches en portes et fenêtres et que l'intérieur des édifices apparaissait sombre et bas ; mais le manque de lumière semblait propice car il atténuait les fortes chaleurs de cette région. Les maisons des officiels royaux, celle que le capitaine Vergara avait demandé de construire en son absence, celle de don Francisco de Mendoza, celles des autres principaux seigneurs, se distinguaient du lot par leur taille, sinon par leur architecture, et ressemblaient à de grandes fermes rustiques auxquelles il ne manquait que les étables pour le bétail à cornes ... absent. Les Indiennes n'avaient pas tardé à devenir expertes dans le métier rudimentaire de maçon, qui suffisait pour réaliser de telles constructions, et certaines rivalisaient déjà – en ce qui concerne la rapidité du moins – avec maître Juan Rodríguez, amené d'Espagne comme spécialiste pour ces travaux.

Beaucoup moins intelligents et actifs que les femmes, beaucoup moins soumis également, les Indiens faisaient blasphémer leurs maîtres qui, les bras croisés, se bornaient à regarder comment peinaient leurs serfs et ils ne les décroisaient que, de temps à autres, afin de ranimer cette ardeur au

travail à l'aide d'insultes et d'imprécations, voire du poing, du pied, du fouet ou de la trique. Malgré ces douceurs et celles de ce labeur insolite, les braves Indiens préféraient courir les forêts, l'arc à la main, ou s'embarquer à bord de leurs canoës sur le fleuve paisible pour s'adonner à la chasse ou à la pêche et nombreux étaient ceux qui offraient leurs services pour accompagner dans ses excursions Bartolomé García, cet adroit veneur qui, avec son arbalète, avait ravitaillé la table et le garde-manger de don Pedro de Mendoza en gibier, canards, perdrix et autres bêtes sauvages, pendant que les autres habitants de Buenos Aires mouraient de faim.

Presque chaque après-midi, Alvar Núñez inspectait ces travaux, entouré d'une petite cour, à laquelle ne faisait jamais défaut son nouveau secrétaire, bouffi d'orgueil, l'écrivain public Pero Hernández. Les progrès de la cité le remplissaient de satisfaction : il les attribuait à sa bénéfique influence et à des mesures appropriées car, si le peuple espagnol attendait tout du Gouvernement, comme d'une providence tangible, le Gouvernement espagnol et chacun de ses membres partageaient leurs croyances et s'attribuaient le mérite de tout ce que la Nature et l'effort individuel réalisaient, laissant ce qui était négatif et défavorable à l'autre providence, qui a les épaules plus larges. Et, lors de ces promenades, où l'Adelantado savait maintenir à

distance ses « vassaux », ne leur permettant aucune familiarité, Pero Hernández – plus heureux – l’informait par le menu de tout ce qui se passait dans l’agglomération et le mettait au courant des choses antérieures à son avènement.

- *Je regrette de devoir le dire à Votre Excellence – lui déclara-t-il un jour – mais il y a beaucoup de choses à corriger à Asunción. Ces mêmes Indiens qui semblent ici tellement dociles et travailleurs sont, naturellement, d’effrénés païens s’adonnant à l’idolâtrie et capables des plus grands crimes. Comme on ne les a pas converti à notre sainte religion, ce qui aurait être fait ; comme de mauvais frères, peu disposés à se sacrifier au service de Notre Seigneur, les laissent dans l’ignorance et le paganisme les plus atroces, leur perverse condition se manifeste sans entraves. Ne signalons pas combien ils violent le septième commandement (N.d.T. : « Tu ne commettras pas d’adultère », **Exode**, 20, seconde table), entre eux et avec les chrétiens, parce que les Indiennes ont l’habitude d’être accueillantes et tiennent pour un grand affront le fait de se refuser à qui que ce soit, disant qu’elles sont nées pour cela ...*
- *Mon Dieu ! – s’exclama Alvar Núñez qui, pourtant, en avait déjà vu beaucoup lors de ses expéditions antérieures qui étaient engrossées.*

- *Cela n'est rien – poursuit Pero – comparé à d'autres vices abominables qu'elles pratiquent, à la façon des Turcs et de la manière la plus naturelle du monde, et moins encore comparativement à l'atrocité de certains, qui sont parfois déjà chrétiens et qui se délectent de chair humaine ! ... (N.d.T. : cannibale)*
- *Ce n'est pas possible ! – s'exclama l'Adelantado, oubliant sa vieille expérience ou surpris de ce que l'on fît dans le Sud ce qui était pratique courante dans le Nord.*
- *Par la lumière qui nous éclaire, seigneur, ils dévorent le corps de leurs ennemis vaincus lors de la guerre, disant qu'ainsi ils hériteront de leurs forces et de leur courage, mais il y a pire : ils mangeraient également celui des chrétiens puisque, selon eux, nous sommes plus forts et vaillants ; et, par ma foi, en cela ils ne se trompent pas. Le funeste capitaine Vergara et les non moins nuisibles officiers royaux, mus par leur ambition, les ont laissé faire. Chez les **Agaces**, les **Carios** en ont mangé beaucoup en présence de Vergara et des officiers, comme Votre Excellence peut se le faire confirmer ; et, chez les **Payaguás**, Vergara lui-même, Cabrera et Venegas ont réparti entre eux, en connaissance de cause, les prisonniers, que les Indiens ont emmenés pour les manger chez eux, sans que les officiers chrétiens s'y opposent ! ...*

- *Cela ressemble à un faux témoignage monté de toutes pièces pour les perdre – dit Alvar Núñez, qui était un homme naturellement enclin à la prudence et à l'équité – Que les Indiens soient cannibales, c'est possible, mais que des chefs chrétiens ...*
- *Pour le comprendre – l'interrompt Pero –, il faut ajouter que les circonstances étaient graves, que l'on courait un grand danger et que les nôtres voulaient s'attirer les bonnes grâces des Indiens ...*
- *Ah !*
- *Malgré tout, ce me semble être une action abominable – insista l'écrivain public – même si on se souvient que les chrétiens qui ont mangé de la chair humaine, lors de la famine de Buenos Aires (N.d.T. : chapitre IX du **Voyage au Río de la Plata** de Ulrich SCHMIDEL), furent ensuite absous ...*
- *En cas de force majeure ... – murmura Alvar Núñez –, les nécessités de la guerre ... et, entre deux maux ... Mais en temps de paix – continua-t-il à voix haute – Les prêtres n'ont-ils pas tenté de mettre un terme à une telle abomination ?*
- *Votre Excellence les connaît déjà. Que peut-on attendre d'un frère Gabriel de Lezcano ou d'un dépravé comme le frère hiéronymite (N.d.T. : ordre de Saint-Jérôme) Luis de Cerezuelo ? Ces derniers, Martín González*

*Fonseca (N.d.T. : chapelain de Sa Majesté ; voir chapitre 1 du livre 5) originaire des Canaries, le Portugais Francisco de Andrada, ne valent pas beaucoup plus que les deux malheureusement amenés par Votre Excellence, ce frère Bernardo de Armenta et ce frère Alonso Lebrón qui ont commencé à semer la zizanie dès le premier jour. La conduite des uns et des autres est réellement scandaleuse. Aucun d'eux ne s'occupe de son ministère sacré si ce n'est pour la partie qui convient à son petit confort et, pour le reste, ils oeuvrent comme le clergé séculier le plus licencieux. Il suffit de se présenter à la porte de leurs maisons pour voir qu'ils vivent dans le concubinat le plus sacrilège ... Se livrant aux plaisirs de la chair, il ne leur reste plus de temps ni l'envie de convertir les Indiens, qu'ils contaminent par leur exemple ...*

- *Le père Miranda m'en avait déjà touché un mot – dit Alvar Núñez – mais il ne m'était pas possible de le croire ... Il faut que cela cesse et je prendrai des mesures avec l'urgence et l'énergie que l'affaire requiert. Convoquez ces mauvais prêtres, Pero Hernández, car je dois leur faire entendre raison.*
- *Vous feriez bien, Votre Seigneurie – ajouta l'écrivain public –, de ne pas oublier non plus le capitaine Vergara, les officiels, et autres hidalgos, seigneurs et capitaines qui*

*contribuent largement à corrompre les mœurs et à transformer Asunción en maison de tolérance. Ils sont nombreux ceux qui vivent en concubins avec leurs esclaves indiennes et ils possèdent autant de femmes que le Grand Turc dans son harem. Le scandale atteint un tel degré qu'ils ne se limitent plus à une génération et que l'inceste est chose courante, car ils prennent simultanément mères et filles, sœurs et tantes, sans que personne ne s'en formalise ...*

- *Je vais y remédier !* – s'exclama Alvar Núñez.

La longue leçon de morale que leur fit l'Adelantado lors de la réunion à laquelle il les avait convoqués ne plut pas trop aux prêtres, même s'il avait pris soin de les convoquer tous, sans exception, et de n'en désigner aucun en particulier comme étant coupable de tels péchés. Dans un cercle aussi étroit que celui d'Asunción, où personne ne pouvait dissimuler ses actes, le simple fait de faire allusion à un délit revenait à désigner le délinquant et, dès ses premières paroles, tous les regards se tournèrent vers les pécheurs. Ils protestèrent tous de leur innocence, que Alvar Núñez feignit de prendre pour de la bonne foi, leur disant qu'il parlait en général et seulement pour l'éventualité où le cas se présenterait. Mais il fut plus sévère et plus exigeant sur un autre point : la conversion des Indiens, qu'il voulait voir menée avec un zèle ardent et incessant car en dépendait non seulement le salut de leurs âmes mais encore la bonne gouvernance du pays, bien entendu l'intérêt de Sa Majesté, voire la gloire de Dieu.

- *Et je veux – leur dit-il – que vous leur enseigniez non seulement les vérités et les grandeurs de notre sainte religion mais également que vous les ameniez dans le giron bénit de l'église, vous transformant en leurs défenseurs naturels contre la cruauté, la lascivité, la convoitise et même l'abandon de leurs maîtres. L'Indien chrétien doit être traité, non comme il l'a été jusqu'ici, à titre d'esclave sujet aux caprices de son maître, mais bien comme un enfant que son père a le droit d'utiliser et qui, de son côté, lui doit protection et bons traitements. Il me revient de l'ordonner et à vous de veiller à ce que mes ordres soient exécutés. J'espère que c'est ce que vous ferez. Vous remerciant d'être venus, j'ajouterai, pour ceux d'entre vous qui n'étiez peut-être pas exempts de fautes, et seulement pour eux, les mêmes paroles que celles de Notre Divin Sauveur : « Allez et ne péchez plus ».*
- *Après avoir prétendu qu'il avait fait des miracles, il veut à présent être canonisé de son vivant et faire en sorte que nous l'ajoutions au sanctoral – disait, peu après, fray Bernardo de Armenta – Nous te béatifierons, saint Cabeza de Vaca !*

## Notes du traducteur (N.d.T.)

Un des **brigantins** ou petites galères que l'on a dû utiliser lors de la Conquête (le brigantin d'Hernan Cortez au Mexique), maquette de « JLP » :

<http://jlpmaquetas.blogspot.be/2011/11/el-bergantin-de-hernan-cortes.html>

Guillaume CANDELA ; « *De Cannibale à Général : Représentations singulières des indiens du Rio de la Plata* » :

[https://www.academia.edu/6244557/De\\_Cannibale\\_%C3%A0\\_G%C3%A9n%C3%A9ral\\_Repr%C3%A9sentations\\_singuli%C3%A8res\\_des\\_indiens\\_du\\_Rio\\_de\\_la\\_Plata](https://www.academia.edu/6244557/De_Cannibale_%C3%A0_G%C3%A9n%C3%A9ral_Repr%C3%A9sentations_singuli%C3%A8res_des_indiens_du_Rio_de_la_Plata)

« *De la ville de Buenos Aires et de la **famine** qu'on y éprouva* », chapitre 9 du **Voyage au Rio de La Plata**, d'Ulrich SCHMIDEL :

<http://idesetautres.be/upload/ULRICH%20SCHMIDEL%20VOYAGE%20CURIEUX%20RIO%20PLATA%20CHAPITRE%2009.pdf>

Voyez « *Des indiens **Carios*** », le chapitre 20 du **Voyage au Rio de La Plata**, d'Ulrich SCHMIDEL :

<http://idesetautres.be/upload/ULRICH%20SCHMIDEL%20VOYAGE%20CURIEUX%20RIO%20PLATA%20CHAPITRE%2020.pdf>

Notes concernant les Indiens **Carios**, **Agaces** et **Payaguás** in : Ruy Díaz de Gúzman ; **Argentina manuscrita** (*Historia argentina del descubrimiento, población y conquista del Río de la Plata*) ; 1612, (223 p.) :

<http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/historia-argentina-del-descubrimiento-poblacion-y-conquista-de-las-provincias-del-rio-de-la-plata--0/html/>

LIVRES AUXQUELS NOUS ALLONS NOUS  
REFERER TRES REGULIEREMENT :

Guillaume **CANDELA** ; *La Conquête du*

**Paraguay à travers les lettres de Domingo Martínez de Irala (1545-1555)**; 2008-2009.

Contient une chronologie aux pages 118 à 121.

[https://www.academia.edu/8981128/La\\_Conquete\\_du\\_Paraguay\\_a\\_travers\\_les\\_lettres\\_de\\_Domingo\\_Martinez\\_de\\_Irala\\_1545-1555](https://www.academia.edu/8981128/La_Conquete_du_Paraguay_a_travers_les_lettres_de_Domingo_Martinez_de_Irala_1545-1555)

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Paola **DOMINGO**; **Naissance d'une société métisse: Aspects socio-économiques du Paraguay de la Conquête à travers les dossiers testamentaires**; Presses universitaires de la Méditerranée; 2006 (2014), 547 (625) pages. (« Voix des Suds ») ISBN 9782367810799

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

**En espagnol :**

**AZARA**, Félix de; **Descripción e historia del Paraguay y del río de la Plata**; 1847 :

<http://www.biblioteca.org.ar/libros/130467.pdf>

Guillaume **CANDELA**; **Domingo Martínez de Irala, el protagonista de la historia de la conquista del Paraguay entre 1537 y 1556**; Université Paris III - Sorbonne Nouvelle, 75, PHD Student +1; 2007-2008.

[https://www.academia.edu/8980924/Domingo\\_Martinez\\_de\\_Irala\\_el\\_protagonista\\_de\\_la\\_historia\\_de\\_la\\_conquista\\_del\\_Paraguay\\_entre\\_1537\\_y\\_1556](https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556)

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Miguel Angel **ELKOROBEREZIBAR**; **Domingo de Irala y su entorno en la villa de Bergara**; Asunción, Ed. Euskal Etxea Jasone - Casa Vasca Asunción; 2011, 231 p.

Paul **GROUSSAC**; (Pedro de) **Mendoza y (Juan de) Garay. Las dos fundaciones de Buenos**

**Aires 1536-1580 ;**

<http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/mendoza-y-garay-las-dos-fundaciones-de-buenos-aires-1536-1580/html/>

**LAFUENTE MACHAIN**, Ricardo de ; ***El Gobernador Domingo Martínez De Irala*** (Biografía de Domingo Martínez de Irala y su actuación como Gobernador del Paraguay, considerado el gobernante rioplatense de más clara comprensión e insigne liderazgo que tuvo esta Provincia) ; Asunción, Academia Paraguaya de la Historia ; 2006 (Edición facsimilar de la de 1939), XXXV-571 páginas. **Parcialmente** (capitulos VIII, IX, XI, XVIII, XIX y XXIII) **en** :

[http://www.portalguarani.com/1882\\_ricardo\\_de\\_lafuente\\_machain/17530\\_el\\_gobernador\\_domingo\\_martinez\\_de\\_irala\\_por\\_r\\_de\\_la\\_fuente\\_machain.html](http://www.portalguarani.com/1882_ricardo_de_lafuente_machain/17530_el_gobernador_domingo_martinez_de_irala_por_r_de_la_fuente_machain.html)

Pedro **LOZANO** (Padre) ; ***Descripción corográfica del terreno, ríos, árboles y animales de las dilatadísimas provincias del Gran Chaco Gualamaba y de los ritos y costumbres de las innumerables naciones bárbaras e infieles que la habitan*** ; Córdoba ; 1733. 18 premiers chapitres (mais, surtout, des possibilités extraordinaires avec la **carte**, sur) :

[http://pueblosoriginarios.com/textos/lozano/descrpcion\\_corografica.html](http://pueblosoriginarios.com/textos/lozano/descrpcion_corografica.html)

Version **PDF** plus facile à consulter :

<http://www.idesetautres.be/upload/PEDRO%20LOZANO%20DESCRIPCION%20COROGRAFICA%20GRAN%20CHACO%20I-XVIII.pdf>

Roberto PABLO **Payró** ; *Historia del Río de La Plata*, Tomo **I** (*Conquista, colonización, emprendimientos. Del descubrimiento hasta la Revolución de mayo*). Obra monumental, que se puede télécharger en PDF :

[http://rppayro.files.wordpress.com/2008/10/historia-del-rio-de-la-plata\\_tomo-i.pdf](http://rppayro.files.wordpress.com/2008/10/historia-del-rio-de-la-plata_tomo-i.pdf)

### **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES.**

La partie N°**1** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre 1 de *El capitán Vergara*, en l'occurrence :

Francisco **ALVARADO**, Juan de **AYOLAS**, Alonso de **CABRERA**, Felipe de **Cáceres**, Francisco de **Mendoza**, Gonzalo de **Mendoza**, Pedro de **Mendoza**, Francisco **Ruíz Galán**, Juan de **Salazar de Espinosa**, García ou Garcí **VENEGAS**

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGAR A%20FR%20LIVRE%201%20CHAPITRE%201.pdf>

### **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **2**)**

La partie N°**2** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **2** du livre 1 de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : doña María de **Angulo**, Carlos de **Guevara**, **Inés (Isabel)** de **Guevara** ainsi que de La **Maldonada**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%201%20 CHAPITRE%202.pdf>

### **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 3)**

La partie N°3 du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre 3 du livre 1 de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : Diego de **ABRIEGO**, Capitaine (Francisco o **Gonzalo** o Hernando o Pedro) **ALVARADO**, [Francisco César](#), Jácome **COLO**, Diego **DELGADO**, Père Juan Gabriel de **LEZCANO**, Ecrivain public Pero **HERNÁNDEZ** = Garduña, Cacique Zeiche **LEGEMI** (o **LYEMI**), Antón **Martínez**, Juge Juan **Pavón**, Rodrigo de los **Ríos**, Frère Juan de **SALAZAR**, Ulrich **SCHMIDEL**, Enseigne Alonso **SUÁREZ de FIGUEROA**, Indien **Suelaba**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20CHAPITRE%203%20LIVRE%201.pdf>

### **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 4).**

La partie N°4 du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre 1 du livre 2 de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : **ABACOTE**, Père **ANDRADA** (Francisco de ? ...), Juan **Pérez**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%201.pdf>

### **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 5).**

La partie N°5 du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux

que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **2** du livre **2** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence :

Jerónimo **ROMERO**. Ver, e. o. :

TORIBIO MEDINA, José ; ***El veneciano Sebastián Caboto al servicio de España*** (...) ; p. 295 :

<https://ia801407.us.archive.org/35/items/elvenecianosebas01medirich/elvenecianosebas01medirich.pdf>

Francisco de **VILLALTA**. Voir, e. a. :

Paola Domingo ; ***Naissance d'une société métisse*** (p. 82) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%202.pdf>

**DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (Partie **6**).

La partie N°**6** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **3** du livre **2** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : Carlos **DUBRIN**, l'écrivain public *Garduña* = Pero **HERNÁNDEZ** (Partie **3**), Luis **Pérez de Cepeda de Ahumada** et Juan **Ponce de León**

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%203.pdf>

**DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (Partie **7**).

La partie N°**7** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a

mentionnés dans le chapitre **4** du livre **2** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : Francisco de **ALMARAZ**, Juan de **CARBAJAL**, Martín de **Céspedes**, Pedro Sebastián **MADURO** et Juan de **VERA**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%204.pdf>

**DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (Partie **8**).

Pour la partie N°**8** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (chapitre **5** du livre **2** de *El capitán Vergara*), nous **N'**avons **PAS** trouvé d'éléments biographiques relatifs au bourreau sarde Leonardo **COSSU**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%205.pdf>

**DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (Partie **9**).

La partie N°**9** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre **3** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : Galaz de **MEDRANO** et Juan de **ORTEGA**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%201.pdf>

**DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (Partie **10**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés au chapitre **2** du livre **3**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%202.pdf>

**DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (Partie **11**).

La partie N°**11** du **DICTIONNAIRE DES**

**PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **3** du livre **3** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : Antonio López de **AGUIAR**, Hernán **Báez**, Pero **Díaz del VALLE**, Simón **LUIS**, Maese Alonso de **MIGUEL**, Francisco de **PERALTA**, Melchor **Ramírez**, Juan **Rodríguez**, Juan **ROMERO**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%203.pdf>

**DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (Partie **12**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés dans le chapitre **4** du livre **3**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%204.pdf>

**DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (Partie **13**).

La partie N°**13** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **5** du livre **3** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%205.pdf>

**DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (Partie **14**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés dans le chapitre **6** du livre **3**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%206.pdf>

**DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (Partie **15**).

La partie N°**15** du **DICTIONNAIRE DES**

**PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : Indiens **anundas**, Alonso **BUENO**, cacique **Lambaré**, cacique **Magach**, Indiens **quiloazas**

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V%20ERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%201.pdf>

**DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (Partie **16**).

La partie N°**16** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : fray Bernardo de **Armenta**, Àlvar Nuñez **Cabeza de Vaca**, capitaine Juan **CAMARGO**, Ruy **Díaz Melgarejo** (frère de Francisco **Ortiz de Vergara**), chargé de factorerie Pedro **DORANTES**, Francisco de **Espínola**, Pedro de **Estopiñán** Cabeza de Vaca, fray Alonso **Lebrón**, Ñuflo o Nufrio de **CHAVES**, Martín de **Orduña**, Francisco **Ortiz de Vergara**, Alonso **Riquelme de Guzmán** ou García **Rodríguez de Vergara**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V%20ERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%202.pdf>

**DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (Partie **17**).

La partie N°**17** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence :

**Abapayé**, Pánfilo de **Narváez** et Pedro de **VERA**  
<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%203.pdf>

**DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (Partie **18**).

La partie N°**18** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : Pedro de **Esquivel**, Francisco **Gambarota**, Rodrigo **Gómez**, clérigo Luis de **Miranda**, Francisco **Peralta**, Francisco **Pérez**, Jacques de **Ramua**, Simón **Richarte**, Juan de **Rute**, Juan de **Sotelo**, Francisco **Sepúlveda**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%204.pdf>

**DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (Partie **19**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés dans le chapitre **5** du livre **4**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%205.pdf>

**DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (Partie **20**).

Pour la partie N°**20** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (chapitre **6** du livre **4** de *El capitán Vergara*), nous **N'**avons **PAS** trouvé d'éléments biographiques relatifs aux protagonistes suivants : Inés de Mena, Luis de Carranza, Jaime de Villaroel, Tristán de Angulo.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%206.pdf>

**DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (Partie **21**).

La partie N°**21** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments

biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence :

Ruy **Díaz Melgarejo**, Francisco **González Paniagua**, Pedro **López de Aguilar**, Pedro de **Oñate**, Martín de **Orúe de Ochoa y Agüero**

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V ERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%201.pdf>

**DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (Partie **22**).

La partie N°**22** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence :

Paola **DOMINGO** ; *Naissance d'une société métisse* (p. 146, note 293) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

fray jerónimo Luis **Cerezuelo** o **Herrezuelo**. Ver, e. o. :

Alvar Núñez Cabeza de Vaca. *Relación de los naufragios y comentarios*, 1906, Vol. II, p. 90.

montero (veneur) Bartolomé **García**. Voir, e. a. :

Paola **DOMINGO** ; *Naissance d'une société métisse* (pp. 73, 81, 265, 346, 354) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

fray Juan Gabriel **LEZCANO**. Voir, e. a. :

Paola **DOMINGO** ; *Naissance d'une société métisse* (p. 269, note 154) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

albañil Juan **Rodríguez**. Voir, e. a. :

Paola **DOMINGO** ; **Naissance d'une société métisse** (p. 267) : « Margarita Durán Estragó cite (...) Juan Gabriel Lezcano » (« La evangelización en Paraguay », in **Historia general de la Iglesia en América latina** ; Salamanca, Comisión de estudios de la iglesia en América latina (C.E.H.I.L.A.), Sígueme ; 1994, vol. IX, 672 pages)

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

« **Carte des communautés indigènes** habitant la région du Paraguay au 16<sup>ème</sup> siècle » (réalisée par Branislava SUSNIK), extraite de Guillaume CANDELA ; **La Conquête du Paraguay**, page « 183 » non numérotée.

N'hésitez pas non plus à utiliser la **loupe** de la **carte** présente dans Pedro LOZANO (Padre) ; **Descripción corográfica del terreno, ríos, árboles y animales de las dilatadísimas provincias del Gran Chaco ...** :

[http://pueblosoriginarios.com/textos/lozano/descripcion\\_corografica.html](http://pueblosoriginarios.com/textos/lozano/descripcion_corografica.html)



Carte des communautés indigènes habitant la région du Paraguay au XVI<sup>e</sup> siècle. Photo prise au Musée ethnographique Andrés Barbero à Asuncion. Carte réalisée par Brankica J. Sušnik.